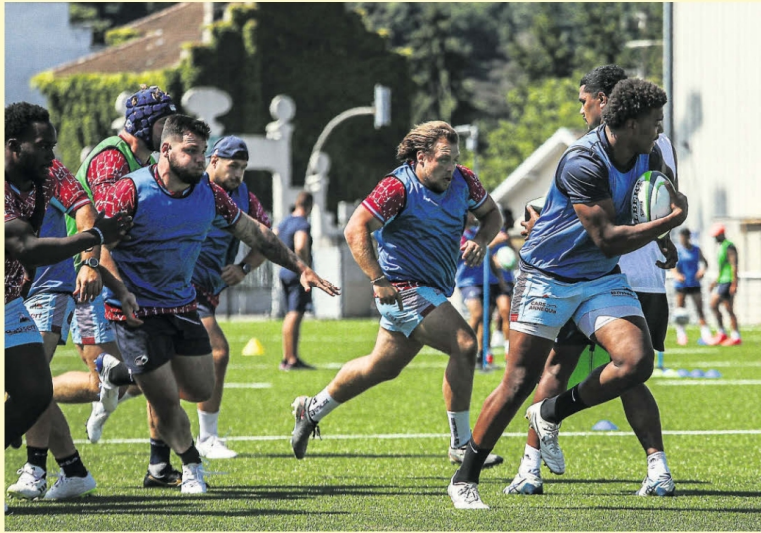


Ovalie Saga Nationale



Durant cette préparation, les Berjalliens s'entraînent de bonne heure et doivent faire preuve de cohésion. Photo DR

LES BERJALLIENS, AVEC UN EFFECTIF RAJEUNI, ONT DURCI LEUR PRÉPARATION ET FONT PROFIL BAS QUANT À LEURS AMBITIONS, APRÈS PLUSIEURS SAISONS DÉCEVANTES.

De bonne heure et en silence

L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt. Alors, à l'orée d'une nouvelle saison, les Berjalliens se sont levés aux aurores. De fin juin à la mi-juillet, lors de la première partie de la préparation, ils étaient à pied d'œuvre sur le terrain dès 6 heures du matin, avec une présence requise sur le pré à 5 h 55, et aux soins dès 5 h 45 pour les joueurs blessés. « Sur les premiers jours, il y a eu quelques retards, souffle le manager, Pascal Papé. Arriver cinq minutes en retard met en danger le fonctionnement de l'équipe, et sa progression. Depuis, l'équipe est bien dans le cadre. Nous sommes allés chercher clairement de l'inconfort, de la rigueur, de la résilience, et du caractère dans la façon de fonctionner. Les matinales ont été dures. L'objectif est d'aller chercher un haut degré de cohésion dans la souffrance. Nous avons besoin que les mecs se relèvent par la main, s'encouragent. Ce fonctionnement a des avantages. À 11 h 30, la journée est terminée. Les joueurs pouvaient rentrer chez eux, bien manger, se reposer et s'occuper des enfants en fin d'après-midi. Nous ne le ferons pas toute la saison, ce n'est pas compatible avec le rythme des matchs. » Mais il était nécessaire pour le staff de donner le « la » pour permettre à l'orchestre de bien jouer ensemble, une gageure ces dernières saisons. Avec une qualification lors des quatre dernières saisons, et une triste huitième place la saison dernière, l'équipe fanion déçoit régulièrement. Elle est finalement l'un des rares secteurs du club à ne pas connaître de progression notable. Depuis la présence d'Henri-Guillaume Gueydan à la présidence en 2018, arrivé en sauveur d'un club une nouvelle fois au bord du précipice, le CSBJ a retrouvé des couleurs sur le plan structurel, avec de nombreux aménagements au stade Pierre-Rajon, avec la

construction de deux tribunes flambant neuves, d'un terrain d'entraînement synthétique, et le projet de construction d'un centre de formation couplé d'un CFA aux abords du stade. Au club depuis trois ans, d'abord comme directeur sportif, avant de basculer à la tête de l'équipe une à l'été 2023, Pascal Papé a permis de redonner des couleurs à l'école de rugby (labellisée trois étoiles début juillet) et aux équipes de jeunes, avec au printemps le titre de champion de France ramené par les juniors nationaux. « C'est le deuxième titre en deux ans, après le bouclier de Fédération 2 décroché par les féminines en 2023, rappelle le président. C'est très important. On peut gagner à Bourgoin, quelle que soit l'équipe ! »

« JE SUIS FRUSTRÉ MAIS JE SUIS MOINS IMPATIENT QUE BEAUCOUP DE MONDE »

Évidemment, tous les regards se tournent maintenant vers l'équipe fanion, qui tarde à décoller. « À en croire la Berjallie, nous avons fini derniers, regrette Henri-Guillaume Gueydan. Je suis frustré mais je suis moins impatient que beaucoup de monde. » Contrairement à l'été dernier, où l'objectif Pro D2 avait été annoncé franchement, il a été décidé de se préparer tôt, et en silence. Malgré un budget toujours conséquent, le chantier est trop important pour annoncer un objectif trop ambitieux, que l'équipe pourrait traîner comme un boulet.

Une place dans les six est l'objectif minimal, logique au regard du budget et des structures, mais si les Berjalliens persistent, peut-être à l'accession au moment d'enfiler les crampons et de nouer leurs lacets, ils le gardent pour eux. Et c'est sûrement mieux.

Par Sébastien FIATTE

L'interview

PASCAL PAPÉ (manager) AVEC UN EFFECTIF RAJEUNI, ET UN CLUB QUI SE STRUCTURE LENTEMENT MAIS SÛREMENT DEPUIS PLUSIEURS SAISONS, L'ANCIEN DEUXIÈME LIGNE SOUHAITE REDONNER DE L'ALLANT À UNE ÉQUIPE FANION QUI RESTE SUR UNE SEULE QUALIFICATION EN QUATRE ANS.

« Il faut le permis terrain »

Pour quelle raison êtes-vous revenus à une préparation physique dissociée du rugby ?

C'est une question d'équilibre. Le physique intégré est intéressant mais nous avons besoin de passer par le dissocié pour acquérir de bonnes bases. Je l'ai toujours pensé. Nous ne l'avons pas mis en place la saison dernière. Cette année, nous avions besoin de passer par là. Nous avons besoin de passer par la souffrance. Après c'est une question d'équilibre. Le bloc 2 ne sera pas le même. Nous allons intégrer la partie physique dans le rugby. Ensuite, ce sera pas par cas. Si certains ne rentrent pas dans les clous, on se permettra de mettre en place des compensations.

Le fort renouvellement de l'effectif, avec dix-sept départs et quinze arrivées, est-vous pour redonner de l'élan ?

Nous nous sommes rendu vite compte la saison dernière que nous étions en fin de cycle. Il était néces-

saire de rajeunir l'effectif, et son état d'après. Nous avons fait venir beaucoup de jeunes joueurs déjà dans une culture de travail. Tous les mètres que nous avons recrutés, comme Thomas Adélaïde ou Julien Ratajczak (prêtés respectivement par Toulon et Oyonnax, N.D.L.R.), n'ont pas eu de finir en Nationale.

Était-ce un des critères dans le recrutement ?

Nous ne voulons pas être le cimetière des éléphants. Nous voulons des joueurs qui veulent aller plus haut, qui sans être individualistes, qui ont des gros objectifs personnels. Cela profite à l'équipe. Après il ne faut pas être bête. Nous avons aussi amené de l'expérience autour des jeunes, mais une expérience maîtrisée. Les joueurs en prêt/retour ne nous intéressent pas. Dimitri (Tchapga) est le premier au physique. Il n'a pas touché une séance. C'est une machine. Il est un exemple, il est moteur pour le groupe. « Tasi » (Luafutu) est aussi un exemple. Il est affûté,

il est sec comme un bout de bois. L'âge, on s'en fout tant qu'il y a l'état d'esprit attendu. De leur côté, les gamins sont déjà dans une culture du professionnalisme. Ils amènent beaucoup. Mentalement, ils ne lâchent pas. Ils apportent de la fraîcheur. L'idée est de réunir expérience et jeunesse autour d'un état d'esprit.

Quels sont vos objectifs ?

Aujourd'hui, le club est prêt, sur le plan structurel. Nous avons restructuré. Toutes les équipes jeunes évolueront en Élite la saison prochaine, l'école de rugby est labellisée trois étoiles, grâce au travail de tout un club. Nous avons le véhicule pour monter, maintenant il faut le permis terrain. C'est le plus dur. L'objectif est donc simple : remplir le stade Pierre-Rajon parce que nous jouons bien au rugby, que nous serons conquérants et que nous aurons un état d'esprit irréprochable. Si nous arrivons à faire ça, de belles choses arriveront. **Propos recueillis par S. F.**

La fiche

Bourgoin-Jallieu

Club sportif Bourgoin-Jallieu Rugby

Président de la SAS Henri Gueydan
Président de l'association Henri-Guillaume Gueydan
Directeur sportif Pascal Papé
Responsable commercial Célia Traynard
Secrétaire général Jean-François Gay
Treasorier Joël Play

Partenaires majeurs Groupe Albatros, Batigimm, Capi, Batiserf, Citroën, JB Pollet, Gars Annequin
Budget SAS 3,8 millions d'euros
Équipementier O Sports - Le Coq Sportif

Contrats professionnels 35
Manager général Pascal Papé
Entraîneurs Sébastien Bouillot (trois-quarts), Grégoire Pintiaux (avants)
Entraîneurs des espoirs Aurélien Diotallevi, Sébastien Ferrand
Préparateurs physiques Valentin Michel, Titouan Fabris, Maxime Fantin
Analystes vidéo Paul Rabes, Olivier Cusin
Médecins Joffrey Cuhin, Aurélie Sanjullian
Kinésithérapeutes Laura Jacuzin, Cécile Grandjean, Olivier Terzago



L'effectif

en surligné, les arrivées

NOM - Prénom	Poste	Né le	Taille - Poids	Club préc.	Int.
CADOT Nicolas	Arrière	23/03/1992	1,85 m - 80 kg	Bourgoin	
RENAUD Antoine	Arrière	09/10/1990	1,77 m - 83 kg	Bourgoin	
BOUET Rémy	Arrière	09/01/1992	1,81 m - 86 kg	Bourgoin	
CHAMP Paul	Arrière	31/01/2001	1,88 m - 98 kg	Bourgoin	
RAVOUVOU Joseva	Arrière	21/03/1991	1,80 m - 115 kg	Oyonnax	
BOSCH Christopher	Centre	27/03/1992	1,83 m - 93 kg	Bourgoin	
LIANKVARO Tom	Centre	27/06/2001	1,77 m - 86 kg	Limoges	
LEOTA Isiah	Centre	19/09/1995	1,76 m - 96 kg	Bourgoin	
LOVOBALAVU Gabriela	Centre	20/06/1995	1,85 m - 92 kg	Bourgoin	Fid.
PLESSIS-COULLAUD Brieuc	Centre	19/03/1994	1,80 m - 92 kg	Bourgoin	
SILAGO Aviata	Ouvreur	02/01/1993	1,80 m - 94 kg	Bourgoin	
VUILLEMIN Nicolas	Ouvreur	13/05/1991	1,76 m - 80 kg	Bourgoin	
DOAN Martin	1/2 mêlée	08/10/1998	1,76 m - 77 kg	Bourgoin	
GONDRAND Jérémy	1/2 mêlée	23/02/1990	1,79 m - 80 kg	Bourgoin	
RIKET Luthi	1/2 mêlée	15/09/2003	1,73 m - 79 kg	Lyon	
GRAY Tabeleli	Numéro 8	28/02/1990	1,94 m - 115 kg	Grenoble	
BOUREGBA Kamil	Flanker	10/07/1999	1,92 m - 99 kg	Bédarides	
BROEDERS Matéo	Flanker	08/07/2000	1,95 m - 105 kg	Bourgoin	
CHAUDOUARD Kevin	Flanker	14/08/1995	1,89 m - 104 kg	Bourgoin	
COTTE Théophile	Flanker	26/04/1993	1,97 m - 104 kg	Bourgoin	
DALY Samuel	Flanker	25/02/1998	1,86 m - 113 kg	Manly Marl	
RABATEL Byjamine	Flanker	11/11/1997	1,94 m - 101 kg	Bourgoin	
RIVORE Kevin	Flanker	03/08/1994	1,88 m - 107 kg	Bourgoin	
ADÉLAÏDE Thomas	2e ligne	07/10/2002	2,01 m - 120 kg	Toulon	
COTTE Isidore	2e ligne	03/09/1989	1,96 m - 111 kg	Bourgoin	
EAMES Morgan	2e ligne	22/08/1994	2,05 m - 123 kg	Bourgoin	
GASCOU Robin	2e ligne	14/05/1999	1,93 m - 107	Bourgoin	
LUAFUTU Poutasi	2e ligne	02/12/1987	1,86 m - 115 kg	Bourgoin	
TFAGABELE Sonovakatri	2e ligne	15/06/1994	1,97 m - 122 kg	Fijian Drua	
CAUET Maxime	Pilier	28/11/2002	1,83 m - 123 kg	Bourgoin	
DYDE Lucas	Pilier	20/05/1999	1,80 m - 111 kg	Suresnes	
FAVARETTO Romain	Pilier	11/07/1999	1,86 m - 107 kg	Bourgoin	
KNOX Keynan	Pilier	06/04/1999	1,85 m - 125 kg	Monster	
MALLET Adrien	Pilier	27/06/2003	1,89 m - 109 kg	St. François	
TCHAPGA Narcisse Dimitri	Pilier	22/02/1987	1,85 m - 125 kg	Albi	Cam.
YILMAZ Oktay	Pilier	31/01/1998	1,80 m - 117 kg	Bourgoin	
CASANI Maxime	Talonneur	07/04/1996	1,74 m - 96 kg	Bourgoin	
GABRIEL Rémi	Talonneur	05/11/1992	1,75 m - 105 kg	Bourgoin	
PONTON Louis	Talonneur	03/04/2003	1,81 m - 106 kg	Meyzieu	
RATAJCZAK Julien	Talonneur	22/04/2003	1,74 m - 110 kg	Oyonnax	

Le portrait

FORT POTENTIEL EN DEUXIÈME LIGNE, L'ESPOIR TOULONNAIS THOMAS ADÉLAÏDE EST VENU POUR AIDER LE CSBJ ET ACQUÉRIR DE L'EXPÉRIENCE.

Adélaïde veut grandir

Parmi les nombreuses recrues de moins de 25 ans arrivées cet été en Isère, figure un champion du monde. L'espoir toulonnais, prêté par l'RCT, a en effet conquis le titre mondial avec l'équipe de France militaire à l'automne dernier. Une expérience tentée, et réussie, avec la bénédiction de Cédric Béal et Pierre Mignoni, qui ont également vu d'un bon œil le prêt au CSBJ. « Ils voulaient mettre Thomas dans un club avec une grosse culture du jeu d'avants », explique Pascal Papé. De son côté, à la recherche d'une poutre en devenir pour renforcer son pack, le club est très heureux d'avoir été choisi, face à la concurrence d'autres clubs de Nationale et de Pro D2. « Il n'a pas regardé le confort ou la présence de membre de sa famille », poursuit l'ancien international. Le joueur, arrivé à 16 ans en métropole, après avoir commencé le rugby à 5 ans à l'US du Robert, en Martinique, commence à avoir l'habitude de devoir s'adapter. « Je suis habitué à changer d'environnement, sourit-il. Je suis assez à l'aise. Et puis, il y a les entraînements et les matchs. Après c'est du tout droit. »

Il n'est pas venu en Isère se reposer sur ses lauriers décrochés avec France Militaire, mais pour passer un palier, et viser à terme le haut niveau. « Je suis à un âge où il faut du temps de jeu, rappelle-t-il. Jouer en Nationale permet d'acquérir de l'expérience, en étant entouré par des tontons, des papas. » Son potentiel physique (2,01 m, 120 kg) et ses aptitudes rugbyistiques « il a de bonnes mains, de bonnes lignes de course » - devraient continuer à s'épanouir à force de travail. Pour le moment, il n'a pas ménagé ses efforts matinaux lors de la première partie de la préparation. « Il en ch... mais il n'a jamais arrêté et a même fini sur les genoux », se réjouit Pascal Papé. S. F.

